Sir George Williams University
371.335230S
371.335 C212c Per
PER STACKS
PN 1993 C37

ICF.I. Bulletin

INSTITUT CANADIEN DU FILM — CANADIAN FILM INSTITUTE

1762 Carling, Ottawa 13, Ontario

SASKATCHEWAN'S CO-OPERATIVE FILM LIBRARY PLAN

Commencing with the fall term 1962, the province of Saskatchewan embarked on a new project respecting 16mm film distribution to schools. Two pilot areas have been established, one rural and one urban. The rural pilot area is composed of three rural School Units of administration, namely, Kindersley, Rosetown, and Eston-Elrose. The city of Moose Jaw comprises the urban pilot area.

Both the rural and urban areas have appointed the following :

(a) Audiovisual Co-ordinator

(b) A Preview-Purchasing Committee of teachers with their own Chairman

(c) Film Inspection Clerk

A Foster Rewind or similar equipment has been purchased and installed at library centres. Film shelving and other necessary accoutrements have been set up in central locations adjacent to existing Filmstrip Libraries.

Under this Co-operative Plan, the Visual Education Branch of the Department of Education has donated twenty-four films to each of the libraries. The National Film Board has also deposited twenty-four films. The libraries themselves are purchasing twenty-four films previewed and selected by the aforementioned Committee (for the first year only) under the guidance of the Visual Education Supervisor.

With previewing and purchase selection completed, libraries went into operation November 1, 1962. As the rural area is divided into three Units of administration, it will be possible for an exchange of films to take place. During the first year this will be February 1st and immediately following the Easter recess. In succeeding years the change will take place December 1st, March 1st and in June for the following September. In view of the fact that these Units will have the opportunity to interchange their libraries every three months, the teachers over the whole area will have access to seventy-two films during the first year of operation. In other words for the purchase of twenty-four films, the areas concerned are actually receiving seventy-two films which gives these Units much encouragement from the financial stand-point.

C.F.I. Information Booklet

The Canadian Film Institute is the only national organization that represents and brings together Canada's educational, scientific, cultural, and community interests in the field of documentary films. It is an independent, voluntary, non-profit organization that functions as a co-ordinator and national distributor of non-theatrical films in Canada. It is Canada's national film library and, as such, it complements and supplements the regional, provincial and local film libraries.

Presently available from C.F.I. is a booklet describing its functions and services. The 30 special film collections are listed : Canadian government collections, foreign government collections, international collections, United States collections and various other Canadian collections.

The service charges to cover costs of handling bookings are indicated, as well as the shipping charges that the borrower must absorb.

An organization chart shows the structure of the Canadian Film Institute. This is followed by a listing of its divisions and projects : Canadian Federation of Film Societies, Canadian Film Awards, Canadian Labour Film Committee, Committee on Films in Adult Education, Science Film Division, Film Archives Committee, Canadian Center of Films for Children, the Library and Information Services among whose responsibilities it is to make available and distribute film catalogues, special film lists, and the CFI Bulletin.

The conditions for the various types of membership are given along with information about the importation of films and film sales.

This booklet can be obtained by writing to the Canadian Film Institute.

FILM LIBRARY RECORDS

Film Library Record Cards are still available from the Canadian Film Institute. These are to be had in pink, yellow and white, and film councils and film libraries will find them extremely useful and helpful.

Each card, 8½" x 11", provides space for 50 entries.

Fewer than 50 copies — 5¢ each.

More than 50 copies — 3¢ each.

Vol. 9 No. 1 — January, 1963, Janvier

Films de la Suède

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'à la suite de *pourparlers* avec l'Ambassade de la Suède, un certain nombre de films tournés en Suède seront distribués au Canada par l'entremise de l'Institut canadien du film. Parmi les films reçus à date, deux ont une version française :

UNE FORME ADAPTÉE A SA FONCTION
10 minutes couleur — location $1.50

On voit les potiers à l'œuvre dans les Poteries de Gustavbourg, et comment on adapte la forme d'un objet à sa fonction. Le film montre de nombreux et beaux exemples de l'art du portier suédois, et décrit comment ces artistes dessinent leurs œuvres et comment ils trouvent des solutions esthétiques et pratiques à des problèmes fonctionnels. La photographie est excellente, et le film sera de grand intérêt surtout pour les groupes dont les membres s'intéressent au dessin et à la céramique.

PAYSAGES SUÉDOIS 13 minutes couleur — location $1.50

Une étude de la peinture paysanne si florissante au cours des dix-huitième et dix-neuvième siècles dans la région de Dala au centre de la Suède. Ces peintures peuvent avoir un sujet soit historique soit biblique, mais on y trouve d'habitude une urne florale, ou gourde, qui, comme la gourde magique dans le livre de Jonas, grossit devant nos yeux, se gonfle de pouvoir, rétrécit comme celle de Jonas, et demeure ainsi comme un mode d'expression facilement compréhensible de l'essence même de l'art. Les peintures de Dala sont le reflet d'une sincérité de convictions et d'aspirations à une vie plus riche et plus libre. Au moyen du film, un plus grand nombre de gens peuvent apprécier l'habileté des peintres de Dala, leur jovialité, leur vivacité et leur naïveté si fraiche. Le film est d'un intérêt général, et sera particulièrement apprécié par les groupes dont les membres s'intéressent à la peinture.

EXTRAIT DU MÉMOIRE PRÉSENTÉ A LA COMMISSION PARENT PAR L'OFFICE CATHOLIQUE NATIONAL DES TECHNIQUES DE DIFFUSION

"Le langage cinématographique nous procure des connaissances nouvelles. Comme on l'a dit avec justesse, le cinéma est une fenêtre ouverte sur le monde. Un film place le spectateur en contact direct avec les choses et les hommes. Toutes les images qui se succèdent sur l'écran fournissent à un esprit actif une ample matière à réflexion. Et ainsi le cinéma peut devenir un précieux auxiliaire de l'intelligence et participer à la formation totale et à une culture réelle. Qu'on pense seulement à tout ce que le cinéma nous a permis de connaître des pays étrangers. Car le cinéma communique des renseignements plus précis encore que ne peut le faire le langage verbal (ou écrit) qui procède toujours par approximation.

"Et le cinéma va plus loin que la communication. Il atteint jusqu'à la communion entre les hommes. Il nous fait partager leurs sentiments, leurs peines, leurs luttes, leurs drames... Pour qui sait le comprendre, le cinéma a une âme. Et il peut puissamment contribuer à l'épanouissement de la sensibilité et à l'éclosion des sentiments les plus profonds.

Films sur l'art

COLLOQUE ET FESTIVAL

Un colloque et un festival de films sur l'art se tiendront à la Galerie nationale à Ottawa les 23, 24 et 25 mai prochains sous l'égide de la Commission nationale canadienne pour l'Unesco. Au cours du festival on présentera des films français et anglais parmi les meilleurs sur l'art et qui ont été tournés dans divers pays du monde. Des spécialistes de renommée internationale animeront les discussions : John Read, réalisateur bien connu de la B.B.C., Jean Marie Drot réalisateur français, ainsi que Vincent Tovell de Radio Canada, Tom Daly, et autres réalisateurs de l'Office national du film.

Au cours du colloque on discutera des principes et des méthodes de la production, de l'obtention, la distribution et la programmation des films sur l'art, ainsi que des nombreuses possibilités que peut offrir la télévision. On a chargé l'Unesco de préparer pour le colloque des présentations sur la production de films sur l'art dans les pays anglophones, et sur les films sur l'art à la télévision. Ces présentations ainsi que les rapports seront aussi rédigés en français. Pas plus que 100 personnes venant du Canada, des États-Unis et de l'Europe prendront part au colloque. On y verra des artistes, des éducateurs, des cinéastes, des réalisateurs, des commanditaires, des distributeurs et des responsables de programmes. Ils se réuniront en ateliers, en groupes de discussion, et pour des présentations illustrées.

Le public aura l'occasion pendant trois jours de voir au Musée national et à la Galerie nationale toutes sortes de films et français et anglais sur l'art, des plus simples aux plus raffinés, du traditionnel à l'essai. Des invités distingués présenteront chaque programme au cours du festival, et des commentaires écrits anglais et français seront distribués.

L'Office national du film, la Galerie nationale, Radio-Canada, l'Institut canadien du film, l'Institut royal d'architecture du Canada et l'Association nationale de la Galerie d'Ottawa prêtent main-forte à la Commission nationale canadienne pour l'Unesco dans la conduite du colloque et du festival de films sur l'art. Un comité d'organisation a été formé et comprend des représentants de ces divers groupes sous la présidence de M. G. Hamilton Southam, chef du service d'information du ministère des Affaires Extérieures.

Pour plus de renseignements, on peut écrire à Mme Dorothy Macpherson, directeur, Colloque et Festival de l'Unesco, Films sur l'Art, a/s Office national du Film, 150 Kent, Ottawa 4, Ontario.

"On le voit, l'éducation cinématographique n'est pas une affaire de mode. Le cinéma est trop incrusté dans nos mœurs pour qu'on le laisse au hasard des marchands de films et de la publicité commerciale. Et cette éducation cinématographique n'a rien d'une érudition pittoresque qui chercherait le nombre des travelings, de gros plans. Véritablement, ce qui est en cause, c'est l'éducation de l'intelligence, de la sensibilité et la liberté."

LATEST RELEASES FROM FILM ASSOCIATES OF CALIFORNIA

These are now available for preview and purchase

DISCOVERING PERSPECTIVE

14 minutes colour — $160.

We live in a world of depth, of distance. Some things are close to us, some far away. We can create the appearance of distance on a flat surface by using perspective. Overlapping, vertical position, graying colours, varying detail, varying size, and converging lines are techniques used to create perspective. Any one or more of these methods helps to create the appearance of depth, or distance, on a flat surface.

FRÈRE JACQUES 16 minutes colour — $160.

A simple story based on the well known folk song is charmingly presented in animation. Beginning French language pupils can follow the little story easily. Each noun, adjective, and verb is visualized by the appropriate object or action on the screen. Vocabulary is easily learned with this aural-oral method on film.

BIG NUMBERS . . . LITTLE NUMBERS

11 minutes colour — $120.

The film explores the method man has developed to simplify the representation of both large and small numbers. Our number system uses a base of ten. Scientific notation, the use of exponents enables us to express any number, large or small, as the product of a number between one and ten and a power of ten.

HOW DOES A GARDEN GROW

11 minutes colour — $120. black and white — $60.

In this charming film for primary grades, a small boy plants some flower seeds. Day by day he cares for his garden. He waters the ground and watches and waits. Through the use of time-lapse photography, the young student sees the seeds send their roots down deep into the soil while their young shoots grow up toward the sun. As time passes, the boy is rewarded with beautiful, bright coloured flowers.

LIFE SCIENCE : RESPONSE IN A SIMPLE ANIMAL

11 minutes colour — $120. black and white $60.

Scientists tell us that all the activities of living things are responses to change. These changes occur in an organism's surroundings, or in its own body. Unique microphotography illustrates excitingly how a simple animal, the amoeba, responds to different kinds of changes. Such activities as movement, food getting, and reproduction are simply responses to internal and/or external change.

SETS, CROWS, AND INFINITY

12 minutes colour — $125.

The film explores the mathematical ideas of sets and infinity. It introduces the comparison of sets and one-to-one correspondence between two sets. An infinite set is shown to be a set which is equivalent to the infinite set of whole numbers.

SNAILS : BACKYARD SCIENCE

11 minutes colour — $120; black and white — $60.

By looking closely at a common backyard snail, we discover for ourselves many interesting things about it. It moves slowly and will not harm us. It lives in damp and shady places. The snail has two pairs of stalks on its head with eyes at the ends of the longer pair. It has a shell which helps protect its soft, moist body from drying out. From them we can learn much about the world of nature.

NOMENCLATURE CINÉMATOGRAPHIQUE

Les quelques définitions qui suivent se trouvent dans la nomenclature cinématographique telle que parue dans la Revue Internationale de Filmologie, numéro de juillet — septembre, 1961.

"Cette nomenclature n'a pas été conçue comme un dictionnaire. C'est un ensemble d'observations sur les principaux termes de métier utilisés par les praticiens du cinéma. Quelques-uns de ces mots se retrouvent couramment dans la langue du public, dans la critique écrite ou parlée. D'autres expressions n'appartiennent qu'au jargon professionnel."

PRODUCTEUR

Nous reproduirons de temps à autre quelques-unes de ces définitions.

Entrepreneur isolé ou Société de production, le producteur assume les responsabilités et les charges de la mise en œuvre et de l'exécution d'un projet de film. Décidant de ce projet, choisissant le sujet, les spécialistes et les techniciens auxquels il fera confiance, assurant par ailleurs le financement et l'exploitation de l'entreprise, le producteur exerce sur la réalisation une influence extrêmement variable, dans des conditions mal déterminées.

RÉALISATEUR

Metteur en scène choisi par le producteur d'un film et engagé pour la réalisation de ce film. Le réalisateur assume la direction et la responsabilité de toutes les opérations artistiques et techniques de préparation et de réalisation du film. Toutefois, ce rôle s'entend conformément au scénario prévu et au plan de travail accepté, et n'intervient ainsi qu'après une période de pré-production à laquelle il arrive souvent que le réalisateur ait été complètement étranger.

FOURTH INTERNATIONAL LABOUR FILM FESTIVAL

The Fourth International Labour Film Festival will be held in Tel Aviv, Israel, from May 5 to May 10, 1963.

This Festival, organized by the International Labour Film Institute in collaboration with the General Federation of Jewish Labour in Israel, follows similar festivals held in Hamburg (1954), Vienna (1957) and Stockholm (1960).

The main object of the Festival is to compare works of cinematographic art on labour topics produced in the free world, and to show films featuring social and human questions of interest to labour organizations. Popular education and understanding between peoples and races will also figure on the program of the Festival. Only those films produced after June 1, 1960, will be admissible for pre-selection.

Apart from the projection of films, three lectures are expected to be given during the Festival. Prizes will be awarded for the best long and short length films and for the best films in each category.

LE COMITÉ CANADIEN DU FILM OUVRIER

Le Comité Canadien du Film Ouvrier est, dans le domaine du film, le représentant officiel du mouvement syndical au Canada. Fondé en 1950, sous le nom de Comité National du Film Syndical, son nom fut plus tard modifié pour qu'on puisse l'identifier plus facilement, dans ses relations internationales, avec des organismes comme la Confédération Internationale des Syndicats Libres et la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens.

En 1950, lors d'une Conférence Nationale sur l'Education Ouvrière tenue sous les auspices de la Canadian Association for Adult Education, on avait recommandé de mettre sur pied un organisme composé des représentants des trois centrales existant alors pour promouvoir l'utilisation du film par les syndicats ouvriers. Par la suite, des représentants du Congrès des Métiers et du Travail, du Congrès Canadien du Travail, de la Canadian Association for Adult Education, de l'Office National du Film et de l'Institut Canadien du Film se rencontrèrent pour étudier cette recommandation.

A ce moment-là, les unions ouvrières utilisaient de plus en plus les films. Il y avait donc une demande croissante de films ouvriers, en particulier de ceux qui avaient été tournés au Canada. Les représentants syndicaux furent donc d'accord pour organiser un comité qui se spécialiserait dans ce champ d'action. La CAAE offrit, pour la première année, le service de secrétariat. Les organisations représentées sur le comité, au début, étaient: Le Congrès des Métiers et du Travail du Canada - Le Congrès Canadien du Travail - La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada - L'Institut Canadien du Film - La Canadian Association for Adult Education - L'Office National du Film et le Ministère fédéral du Travail.

Le Comité tint sa première réunion le 18 juillet 1950 dans les bureaux de l'Institut Canadien du Film, à Ottawa. A cette première réunion, on décida de préparer une liste des films ouvriers existants, d'étudier la possibilité d'obtenir des films ouvriers américains et de visionner et d'évaluer tous les films qu'on pourrait se procurer. On arrêta enfin les buts généraux du comité.

Le programme d'action du comité, tel que décidé dès les premières réunions, était : 1° d'obtenir des films d'intérêt ouvrier produits au Canada ou à l'extérieur; 2° de faire l'évaluation de ces films; 3° d'encourager la production de films animés et de films fixes à l'usage des syndicats ouvriers et de servir de conseiller aux producteurs; 4° de promouvoir la distribution de ces films; 5° d'élaborer des méthodes efficaces d'utilisation des films; 6° de fournir toutes les informations nécessaires et même de servir d'organisme intermédiaire entre tous les intéressés aux films ouvriers.

Ce programme a été suivi par le comité depuis la date de sa fondation. L'Office National du Film, en collaboration avec le comité, a en effet produit une série de films d'intérêt ouvrier. Le comité a aussi obtenu des films en provenance de différents pays. Il a même facilité la location ou l'achat des projecteurs. Il a encouragé l'organisation de cours de projection et d'utilisation des films. Il a collaboré avec l'Office National du Film à la circulation de programmes de films à travers tout le mouvement ouvrier canadien. Il a enfin établi des contacts avec d'autres organismes dans différents pays et, en particulier, avec les Instituts internationaux de films ouvriers.

Si le comité n'a pas été le seul à jouer un rôle dans tous ces domaines, il a cependant été l'initiateur d'un bon nombre de ces activités dans le domaine du film et a joué une grande part dans les autres.

En 1953, le Ministère fédéral du Travail prit à son tour sous ses charges la production d'un certain nombre de films ouvriers. Cette contribution importante ajouta beaucoup à la cinémathèque des films ouvriers. En 1961-62, avec l'aide du Ministère fédéral du Travail et de l'Office National du Film, on a pu faire circuler, dans le mouvement syndical canadien, environ 70 programmes de films ouvriers.

La CAAE, qui avait offert les servies de secrétariat pour un an, dut cependant les assurer pour 4½ ans. Depuis janvier 1955, l'Institut Canadien du Film rend au comité le même service. Les réunions ont lieu quatre fois par année, alternant entre Montréal, Ottawa et Toronto. Au travail de recherche de films, le comité doit toujours ajouter le visionnement et l'évaluation, la préparation de guides d'utilisation, la distribution et la promotion des films et, par dessus tout, l'encouragement au meilleur usage possible qu'on doit faire des films ouvriers dans les milieux syndicaux. Si l'on ajoute à tout cela la consultation continuelle avec les producteurs de films, on a une bonne idée de ce qui se passe dans une assemblée régulière du comité.

De plus, aujourd'hui, la télévision est devenue un autre usager des films. Comme représentant officiel du mouvement syndical canadien, le Comité Canadien du Film Ouvrier s'est donc tout naturellement intéressé à l'usage qu'on fait des films ouvriers à la télévision. Il a même aujourd'hui étendu son intérêt à d'autres moyens audio-visuels utilisés en éducation ouvrière, tels que disques, rubans sonores et graphiques de toutes sortes.